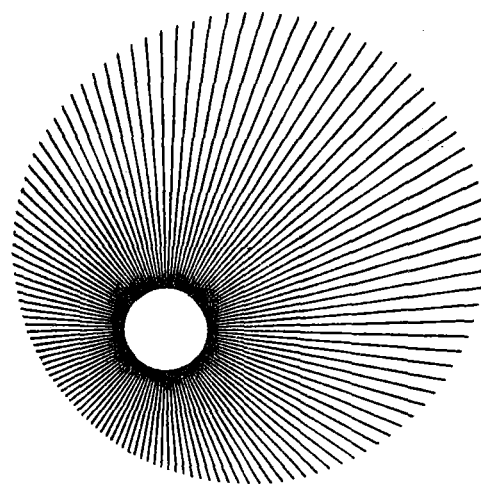


ANNIVERSAIRE

LE TROU

25^{ème}

25



S S S L a u s a n n e

TRIMESTRIEL n° 10 - OCTOBRE 1975

LE TROU

Journal trimestriel

numero:

10

OCTOBRE 1975

s. s. s. lausanne — case postale 507 — 1000 lausanne 17

DANS CE NUMERO :

page	1 Billet du président	<i>Edmond FANKHAUSER</i>
	2 Procès-verbal I	
	3 25 ans de Spéléologie	<i>Jean-Pierre AMIGUET</i>
	4 25 ans de découvertes	<i>Edmond FANKHAUSER</i>
	7 Quelques plans inédits	
	11 Nettoyage du Gouffre du Chevrier	<i>Cyrille BRANDT</i>
	12 En vrac	
	13 Dessin	<i>Marie-Rose PAHUD</i>
	14 Source de la Doue	<i>Cyrille BRANDT</i>
	18 Dessin	<i>Jean-Pierre MENGOLLI</i>
	19 Grotte de Vallorbe	<i>Jean-Pierre AMIGUET</i>
	20 Activités	
	24 Bibliothèque	<i>Philippe BRON</i>

ABONNEMENTS: Suisse 10.- fr par année
Etranger 12.- fr par année

PAYABLE A : "LE TROU" Journal SSSL - CCP 10-239 15
François GRUAZ - L'ISLE

REDACTION : J-P. Amiguet - La Scierie - 1141 Villars-Y.
Téléphone: (021) 77 13 80

IMPRESSION : "OFFSET SERVICE" 1141 Villars-Y.

tirage:
200 exemplaires

BILLET DU PRESIDENT :

Le train-train habituel du groupe continue, partagé entre les Sieben et d'autres travaux d'exploration.

Les journées de nettoyage du Chevrier nous ont permis de faire une constatation réjouissante, c'est que les spéléos actuellement ont pris conscience du problème de la pollution et en général emportent leurs déchets. Il reste encore le cas des résidus de carbure que l'on retrouve encore en trop grande quantité. Mais nous ne doutons pas que nous puissions faire confiance aux vrais sportifs

Ces journées, les 6 et 7 septembre, ont mobilisé 16 lausannois et ont permis à plusieurs d'entr'eux de faire connaissance avec cette belle grotte et d'avoir le désir d'y retourner.

Le résultat de ce nettoyage partiel (il reste à faire la salle du fond et la galerie depuis l'entrée jusqu'au puits): plus de 200 kg de déchets, soit 12 sacs.

Depuis notre dernier bulletin, nous avons eu le plaisir d'accueillir comme membres actifs les candidats suivants:

CRAUSAZ Marie-Louise

DETRAZ André

SAUGY Jacqueline

SAUGY Daniel

Bienvenue à ces nouveaux camarades.

Prochaine étape importante dans l'histoire de notre groupe, le souper du 25 ème anniversaire dans la salle des fêtes des Salines de Bex, le 4 octobre. Plus de 70 convives sont déjà annoncés.

Dans l'attente de vous y voir, je vous dis à bientôt.

Edmond FANKHAUSER

REPRODUCTION DU PREMIER PROCES-VERBAL DE NOTRE SOCIETE:

SECTION VAUDOISE S.S.S.

PROCES-VERBAL de l'assemblée constitutive du
23 février 1950

9 membres

qui?

Layat
Vercelletti
Cuencaud
Pohler

assemblée ouverte à 20h.30

Cette assemblée, qui eut lieu au domicile de l'initiateur Paul Darbellay, s'est déroulée sous le signe de l'amitié et de la bonne humeur.

Nous avons débuté par la lecture par Darbellay du statut de la S.S.S. qui a été approuvé par tous les membres de l'assemblée; suivi de l'élection du comité, proposé par Darbellay, qui obtint l'approbation de tous, il se compose comme suit:

- Président: Paul Darbellay
- Vice-président: Jean Baron
- Secrétaire: Jean-Glaude Pahud
- Caissier: Gilbert Pittet
- Matériel: Jean-Marcel Le Pape

Ensuite nous fixons la cotisation annuelle à 130'r. somme qui ne fût pas trouvée excessive par les membres. La discussion se porta sur deux points importants, le matériel et l'équipement. Il fût décidé que Darbellay et Layat se renseigneraient sur le prix d'achat des susques avec montage acétylène, de l'habillement des cordes et câbles.

La séance s'est terminée dans un brouhaha de verres entre-choqués et dans la fumée épaisse des cigares.

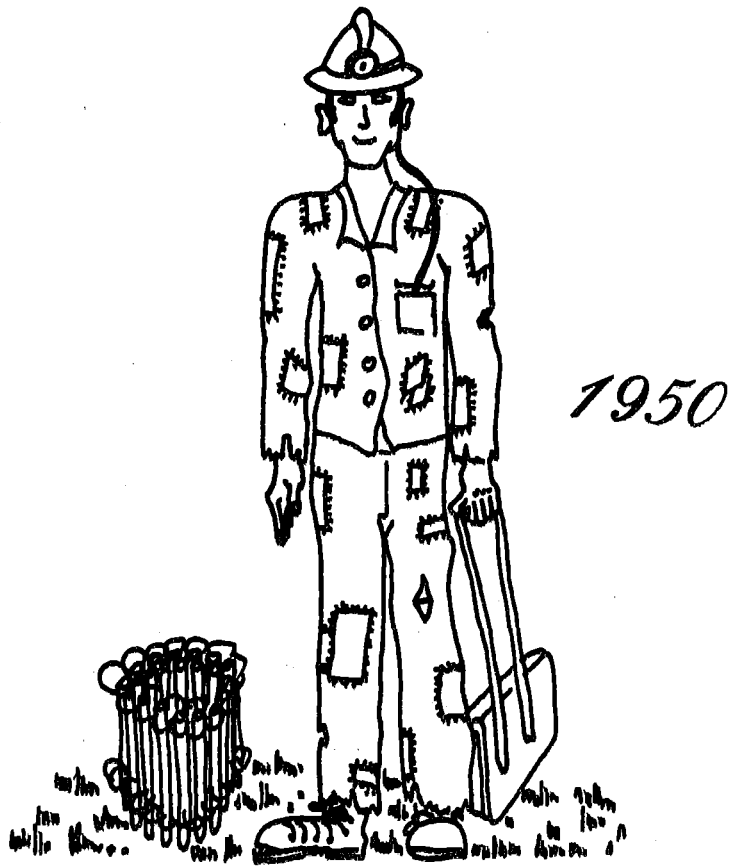
Séance levée à 23h.

Président:

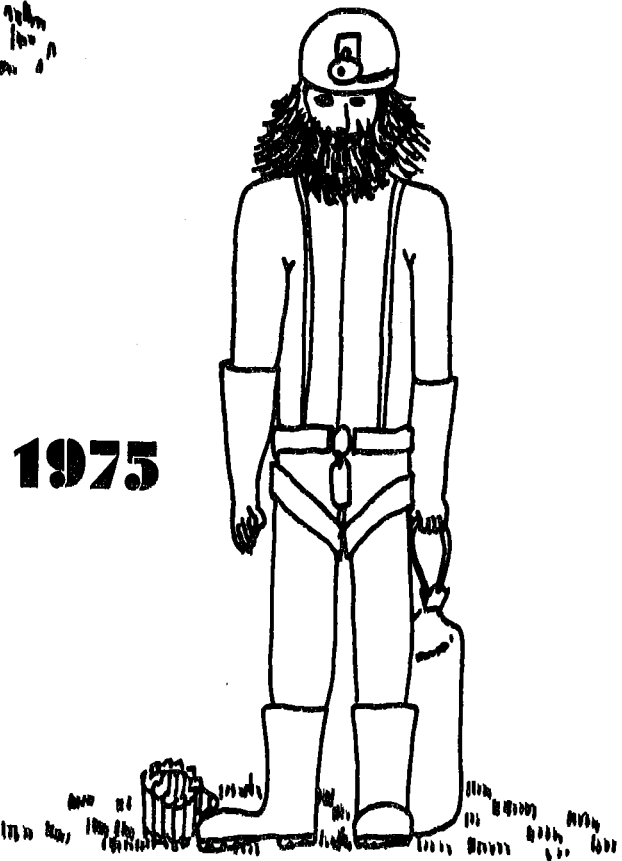
Secrétaire:

J.-L. [Signature]

25 ans de Spéléologie



1950



1975

*L'habit change,
mais l'esprit demeure.*

25 ans de DECOUVERTES

Il est difficile d'entreprendre un tel article sans avoir l'air de se gonfler. Mais l'occasion est trop belle pour ne pas essayer de dresser un bilan du travail de ceux qui nous ont précédé. Ils ont peiné dans des conditions difficiles, sans bénéficier du matériel dont nous disposons.

Notre recherche a été grandement facilitée par les bulletins n° 2 et 4 de la Section de Lausanne, que notre honoraire *P.J. Baron* a consacrés aux 20 premières années d'activité du groupe de Lausanne de la S.S.S.

Notre groupement fut le 4^{ème} à apparaître sur le plan vaudois. Il a été précédé par le groupe *Eugène Chenus* de Montricher qui explora dès 1930 le versant sud-est du Mont-Tendre, puis du groupe *Pélichet* de Nyon qui se rattacha dès sa fondation en 1940 à la S.S.S., mais la quitta deux ans plus tard à la suite de dissensions, Le troisième groupe fut fondé à Lausanne en 1946 précisément par *P.J. Baron* et *J.M. Le Pape* sous le nom de Spéléo-Club International et fut dissout en 1948.

L'on retrouve en 1950 les deux mêmes compères dans la liste des fondateurs de notre groupe et nous tenons à citer les noms de ceux qui font encore partie de la S.S.S. Lausanne après 25 ans de fidélité.

Il s'agit de nos amis *M. Audétat* - *P.J. Baron* -

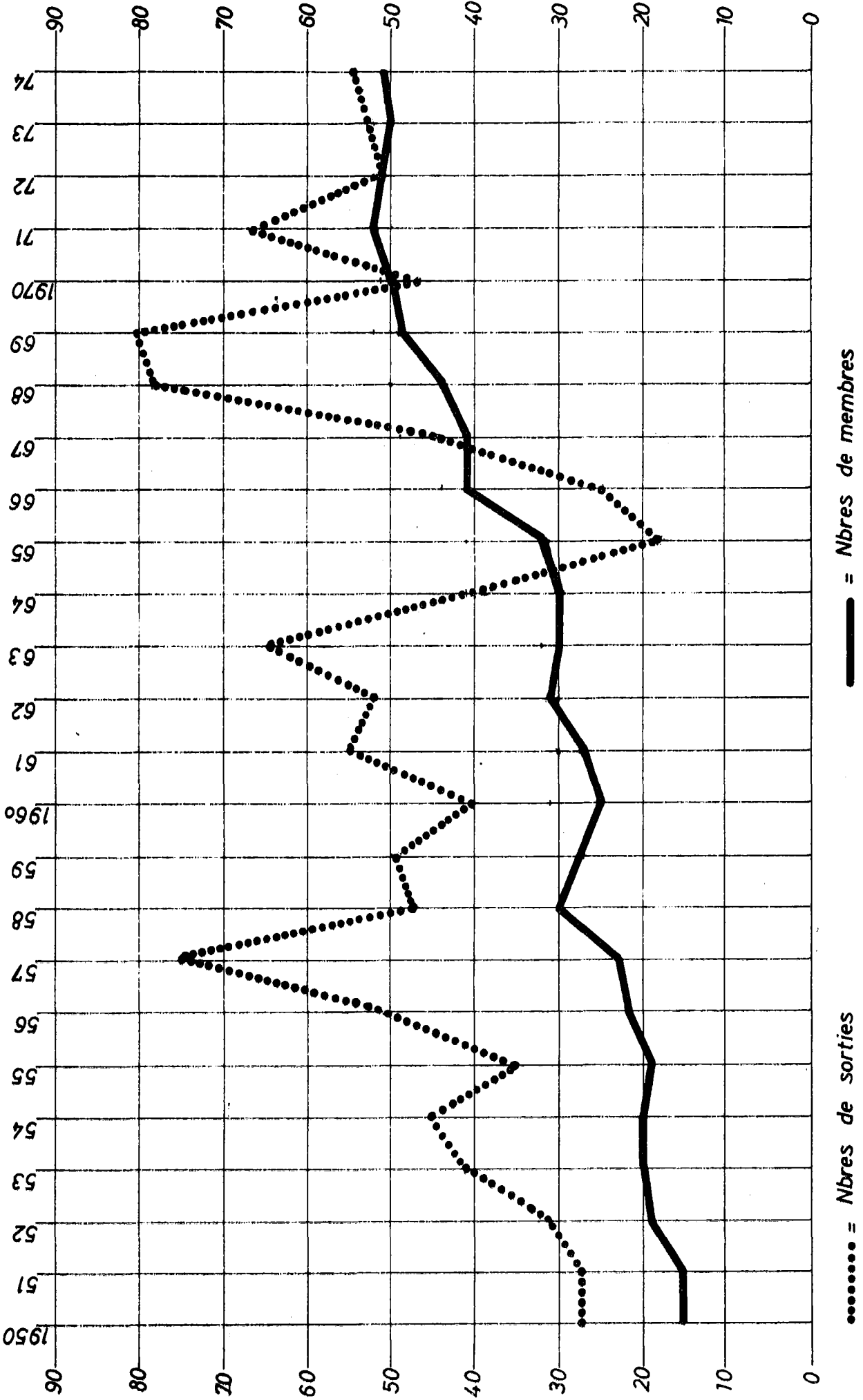
P. Darbellay - *J.P. Gilliéron* - *L. Layat* -

J.C. Pahud - *J.P. Widmer Sr.*

Au départ, une quarantaine de cavités sont connues grâce aux fiches de la section de Genève et une soixantaine d'autres approximativement situées. Au bout de 10 ans, notre groupe en est à sa 373^{ème} cavité cataloguée dans le canton. Avec celles trouvées en Valais, Fribourg, Neuchâtel et dans les départements voisins du Doubs, du Jura et de l'Ain, nous arrivons environ à 500 trous, qui représentent plus de 21 km. de topographie.

Il est clair que cette première décennie était favorable aux découvertes car presque tout était à faire et nos amis n'ont pas chômé, se déplaçant souvent en train, tout équipés, un sandwich en poche et le casque sous le bras. Nous laissons imaginer ce que devaient être les rentrées.

EVOLUTION DE LA SECTION :



Durant la 2 ème période de 10 ans, le travail de prospection, efficace, continue, et les trouvailles d'affluer, mais à un rythme plus lent. On topographie, on découvre, on désobstrue, et l'on se retrouve, toujours d'après *P.J. Baron*, avec plus de 1400 expéditions, plus de 600 cavités vaudoises inventoriées et une centaine à l'extérieur du canton, tout cela en 20 ans d'activité.

Les cinq dernières années, avec des forces nouvelles, l'activité s'est inlassablement poursuivie. Les découvertes se font de plus en plus rares jusqu'au jour où les Sieben-Hengste retiennent notre attention. Depuis 1972, elles occupent notre équipe de jeunes et des résultats encourageants ont récompensé les efforts entrepris.

25 ans de recherches spéléologiques, cela représente un nombre impressionnant de gars décidés plus un total incalculable d'heures passées en grelottant et en jurant que c'est la dernière fois, mais ce n'est qu'une étape dans l'histoire de la spéléologie. Tant que l'esprit d'aventure existe il y aura des mordus du mystère souterrain.

Dès maintenant, le départ est donné pour le 50 ème de la S.S.S.L.

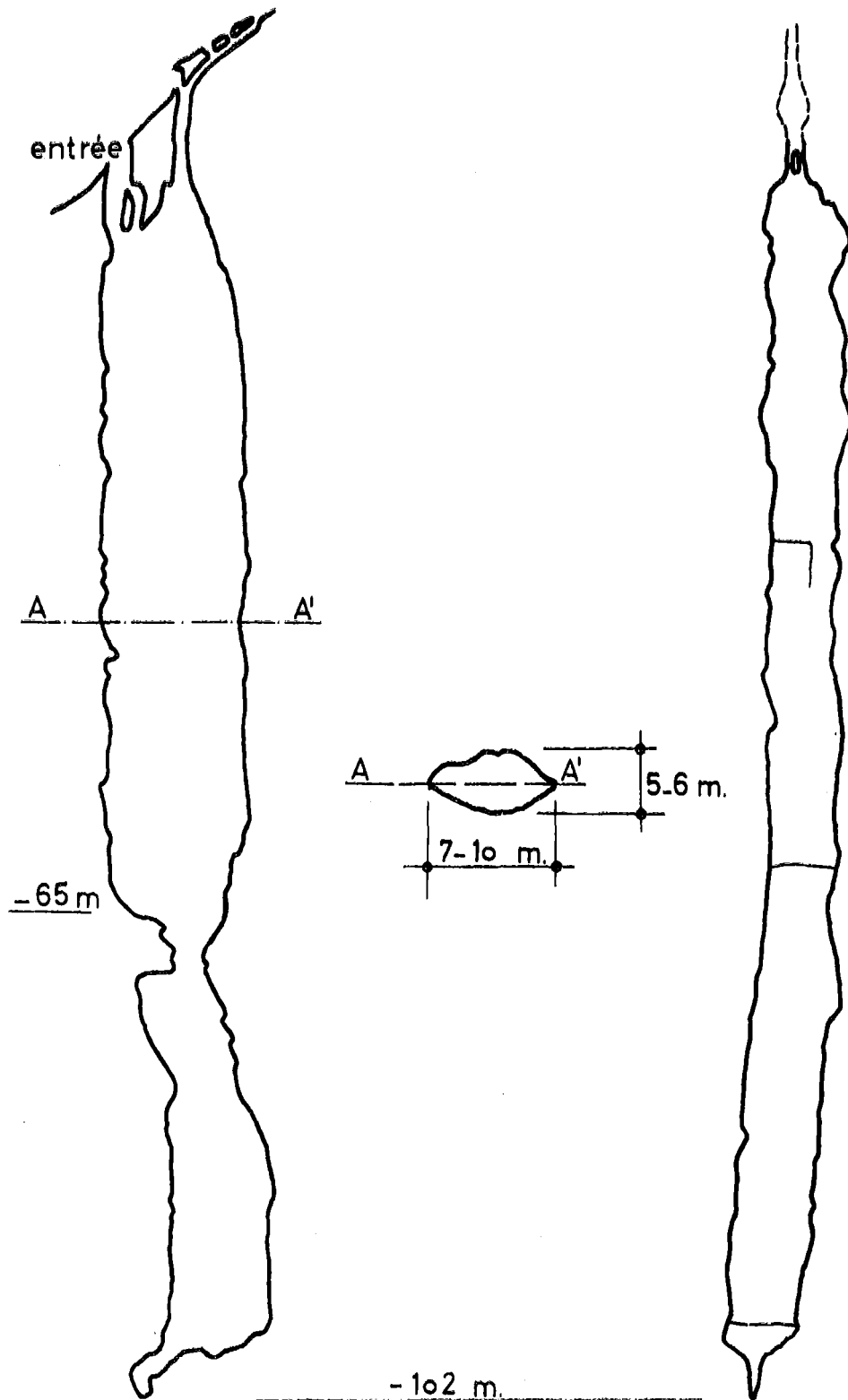
Edmond FANKHAUSER

De sa fondation à nos jours,
liste des découvertes les plus importantes :

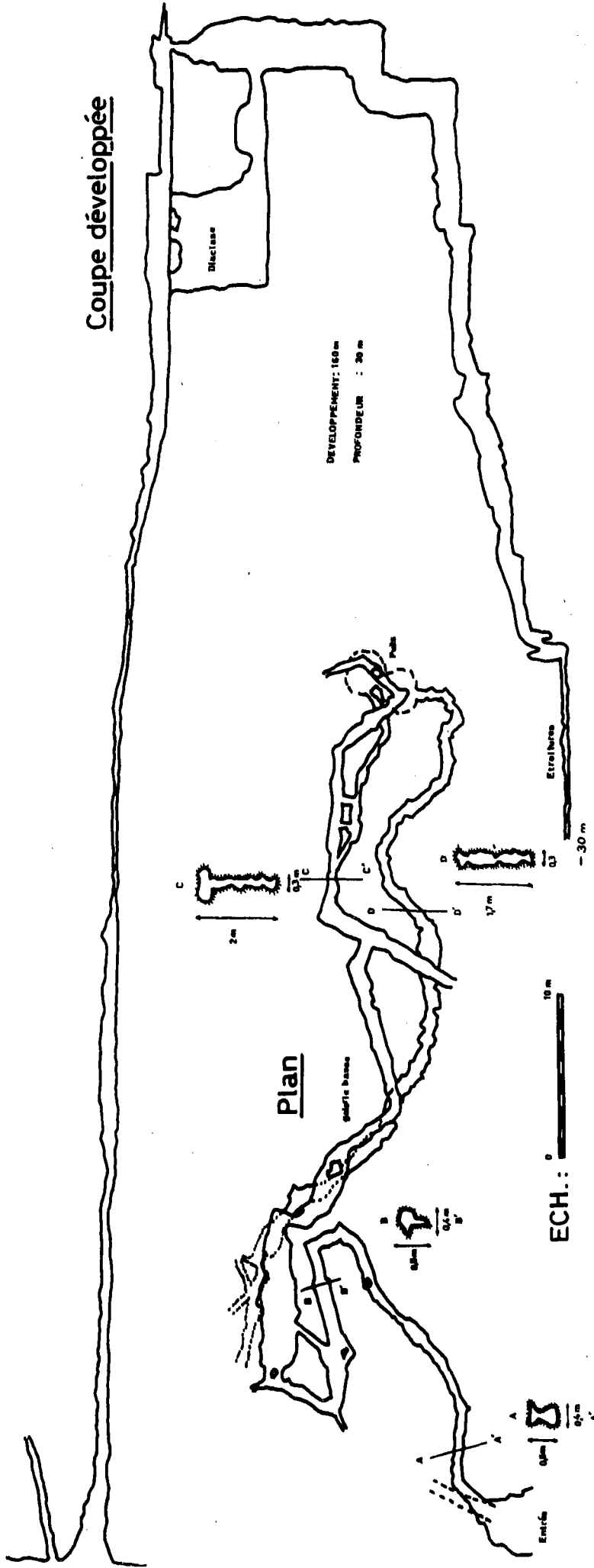
GOUFFRE DU PLAN D'ARRENAZ	-	160 m.
GOUFFRE 14 (Pré de St-Livres)	-	67 m.
GROTTE DES LACS et GROTTE DU VERTIGE: première liaison entre les deux grottes et premier développement dépassant le kilomètre en pays vaudois.		
GOUFFRE DES CORNEILLES	-	170 m.
GOUFFRE GLACE DE LA CHESETTE	-	201 m.
GOUFFRE DU PETIT PRE	-	426 m.
GOUFFRE DES CROIX ROUGES	-	108 m.
GOUFFRE ANTOINE	-	245 m.
BAUME A LA ROSE	-	77 m.
GLACIERE 13	dév.	790 m.
GROTTE DE LA CHAMBRETTE	dév.	400 m.
BAUME ANNE-MARIE	-	60 m.
P 43 GOUFFRE NICOLE	-	105 m.
TROU DES VENTS sur Albeuve	dév.	850 m.
SIEBEN - HENGSTE (en cours d'exploration)	développement env.	20 km.

GOUFFRE DES CHARGIAUX

CHATEAU D' OEX



GROTTE DE "DESSUS LES CREUX" (Tanay)

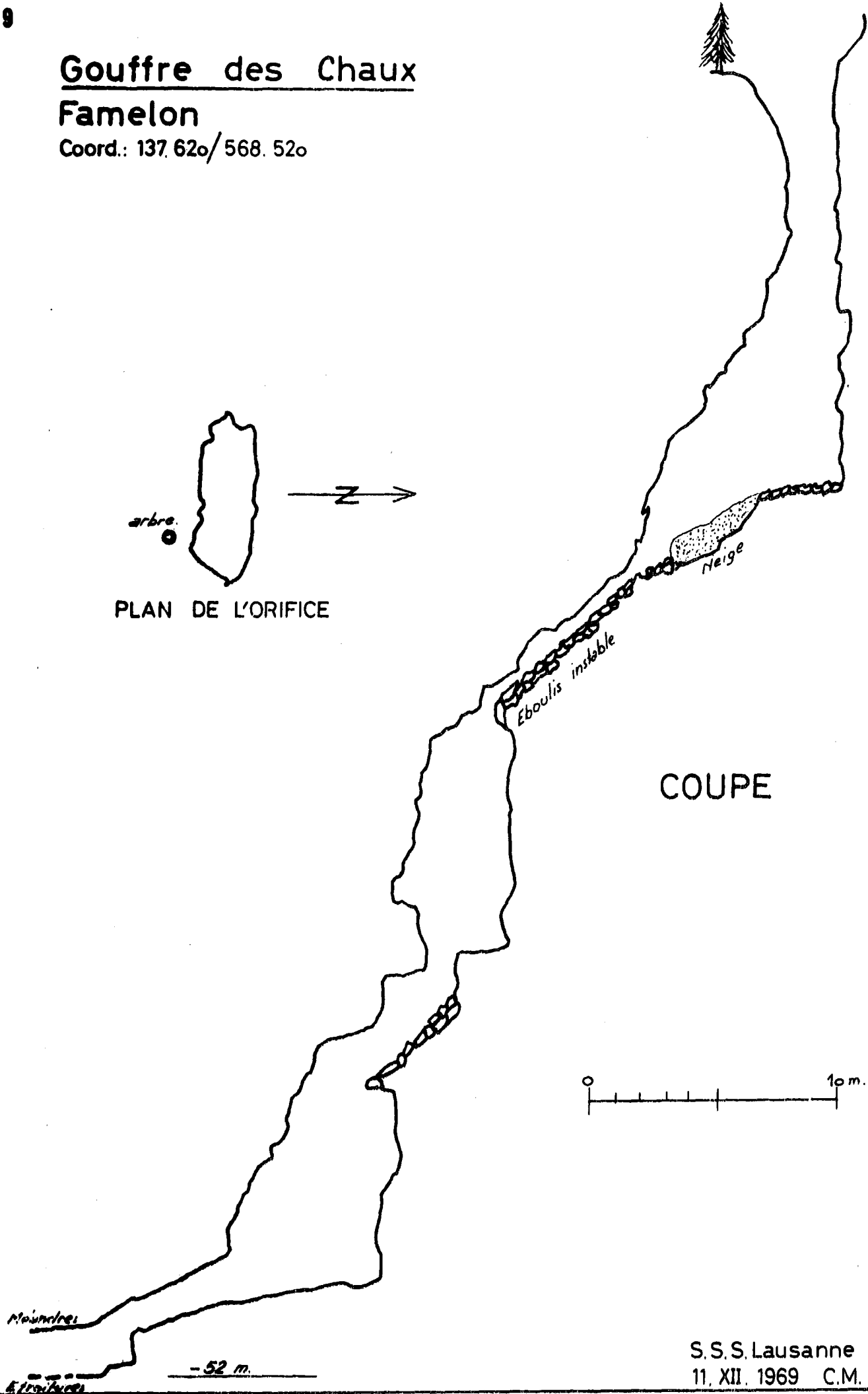
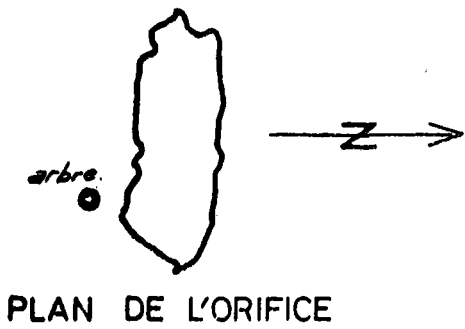


S.S.S. LAUSANNE 5. XII. 1969

C.M.

Gouffre des Chaux Famelon

Coord.: 137.620 / 568.520

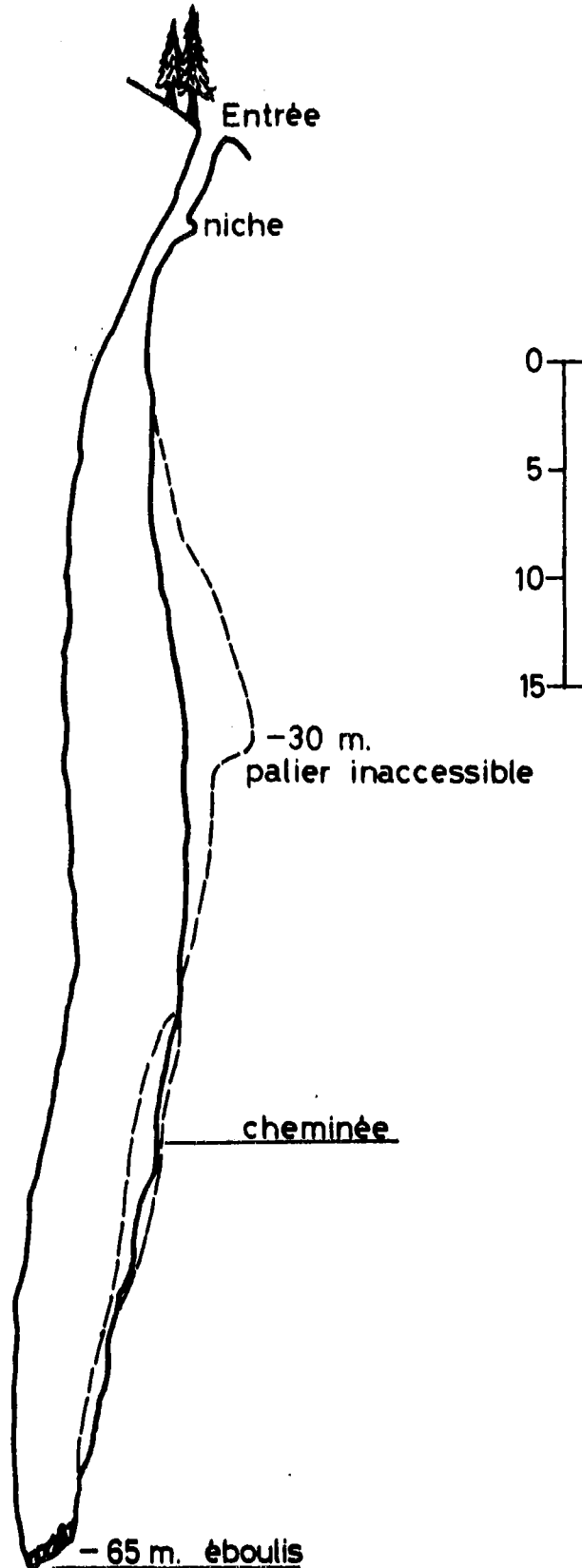


GRANDE BAUME DE MONTRICHER

ALTITUDE : 1410 m.

PROFONDEUR: - 65 m.

COUPE



NETTOYAGE DU GOUFFRE DU CHEVRIER

1975 est pour l'Union Internationale de Spéléologie année de la protection des cavernes. La Société de Spéléologie a mis le paquet à son tour. Elle a créé une Commission pour la protection des cavernes et des sites karstiques. Les 6 et 7 septembre 1975, dans toute la Suisse, une grande opération de nettoyage de cavités et de sites de surface a été menée par les clubs de la SSS.

Notre Section s'est occupée d'une cavité qui lui est chère: le Chevrier. Belle et importante cavité des Préalpes médianes, elle avait reçu la visite d'innombrables équipes et plusieurs camps souterrains. Cela se voyait... Plus de 200 Kg de débris divers ont été sortis. Ce n'est pas fini. La salle du fond et la première galerie jusqu'aux puits ne sont pas entièrement nettoyés, il faudra revenir.

Ami lecteur, peut-être irez-vous bientôt au Chevrier. Alors, nous vous en prions, ne laissez rien derrière vous, reprenez tout, aussi les restes de carbure. Même plus, si vous voyez une pile ou un papier qui a échappé au ratissage, faites un petit effort et glissez-le dans vos bagages.

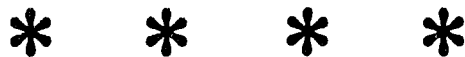
Nous pourrions dire bientôt : " Voilà une cavité que les spéléologues ont laissée intacte, on peut avoir confiance en eux " .

C. Brandt

EN T R A C

LE GOUFFRE DU CHEVRIER CONTINUE !

Lundi 22 septembre 75, une plongée du siphon aval à - 370 m. livre accès à la galerie. Arrêt au bord d'un petit puits dont le fond est au delà de la cote - 400 m. (voir " Activités ")



La SSS Lausanne a la chance de posséder un président au langage direct : c'est un Franc causeur ...



Du 1^{er} au 7 septembre 1975 s'est tenue près de Barcelone une " 2^{ème} Conférence Internationale de Plongée Souterraine et de Sauvetage ", dans le cadre de la Commission de plongée souterraine et de l'UIS. 38 participants venus de 11 pays (Belgique, Espagne, Angleterre, France, Pologne, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Suisse, Mexique, Liban, Suède) ont débattu de la sécurité, des techniques et équipement nécessaires pour l'exploration de très longues ou très profondes cavités noyées, de l'apport de la plongée à l'hydrologie karstique et à l'exploitation des émergences sous-marines.



Du 20 au 22 septembre, une équipe lausannoise a réussi à faire une jonction au réseau des Sieben-Hengste, dans la GLACIERE. Ils ont rejoint probablement le P51. Plus de précision dans le prochain numéro du TROU.
....Bravo ALEX....

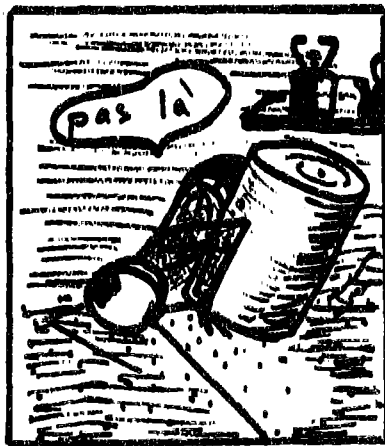
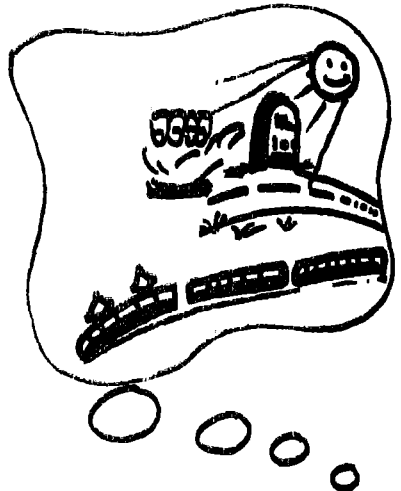
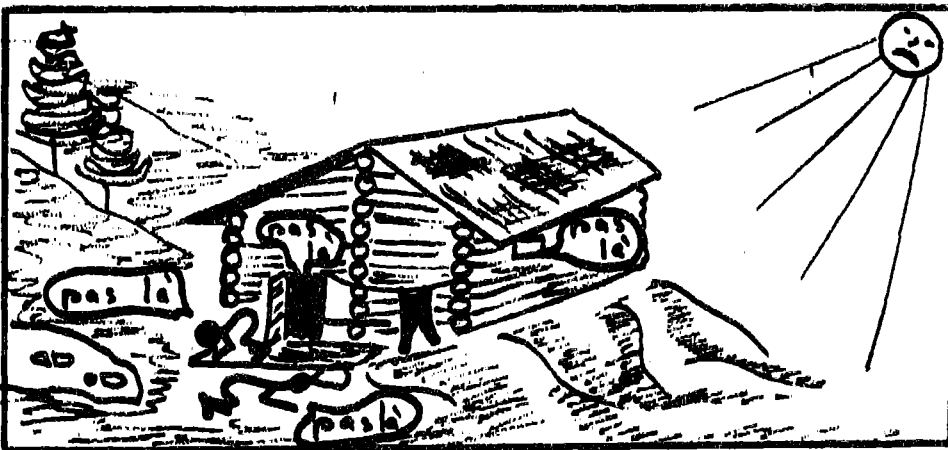
Le soir



Alors...



Le lendemain...



2 h 30 plus tard... Claude senti son nez lui picoter. Alors il alla à son pantalon, chercher son mouchoir...



GROTTE DE LA

SOURCE DE LA DOUE

par le GROUPE LEMANIQUE DE PLONGEE SOUTERRAINE

SITUATION

Coordonnées (service top. fédéral) : 560.630 / 250.850

altitude : 440 m.

La source est nichée au fond d'une courte vallée borgne. Au pied d'une pente boisée très raide, un abri large de 20 m. et profond de 5 m. Dans le coin droit en entrant: un courant d'eau issu d'un laminoir immergé. Dans le coin gauche, une courte galerie sèche (1.80 x 1,50 m.) aboutit 15 m. plus loin à une surface d'eau immobile: siphon.

EXPLORATION

Une première reconnaissance, le 28.12.1971, montre que le siphon au bout de la petite galerie est facilement pénétrable. Parti sans palmes, prévoyant l'étroiture, le plongeur fait demi-tour après 10 m. de progression facile. Le même jour, courte désobstruction dans le laminoir de la source, et il est possible de se glisser, bouteilles à bout de bras. Tout de suite, cela devient un peu plus grand, largeur: 3.00 m. et hauteur: 1.00 m. La galerie en interstrate descend doucement. Demi-tour après un parcours de 15 m.

Nouvelle attaque à Pâques 1972. Plongée d'abord dans le laminoir de la source. Le point atteint par la première plongée dépassé, la galerie se rétrécit après un lent virage à gauche. Le boyau ne dépasse pas un mètre et demi en largeur et la hauteur ne permet pas de progresser avec des bouteilles sur le dos. Profondeur entre 2.00 et 3.00 m. A 55 m. de distance du départ, alors que la corde guide déroulée depuis la surface ne coulisse plus qu'à grand peine, arrivée dans un large volume d'eau et ... surface. Un bassin d'eau profond de 3.00 m., comme une petite piscine carrée (5.00 x 5.00 m.), entourée de parois verticales. Un mètre et demi au dessus de l'eau, départ d'une large galerie sèche. Fin de la reconnaissance et retour vers la sortie. Longueur du boyau noyé: 55 m.

Deuxième plongée dans le siphon au bout de la petite galerie. Passage noyé triangulaire, descente jusqu'à - 3.00 m., et ... surface au même endroit que tout à l'heure, après moins de 20.00 m. parcourus en plongée.

Deux jours après, nous reconnaissons rapidement 200 m. de galeries sèches jusqu'à un bassin profond, où la galerie descend lentement sous l'eau: il faudra replonger.

Le 15 juillet 1972, topographie et tentative en plongée dans le siphon terminal. Descente à moins 7 mètres, galerie rectiligne, rectangulaire (hauteur: 2.00 m.) parallèle au pendage. Virage à droite, suite et ... cul de sac! Remontée dans une cheminée cylindrique, plafond à -4.00 m., aucune suite. Retour en inspectant le plafond: rien, sinon, peu avant le début du siphon, une fente verticale dans l'axe de la galerie, éventuellement pénétrable. Juste après le départ du siphon, à droite en regardant l'amont, un boyau noyé, à -3 m., donne sur une surface au fond d'une cheminée en cloche. Aucune suite aérienne, mais deux boyaux immergés pleins d'eau trouble, trouble dû sans doute au passage du plongeur dans la galerie noyée toute proche. Fin de la plongée. Vers l'entrée du siphon, bassin profond dont toutes les parois n'ont pas été reconnues. Le courant est visible peu en aval, mais à cet endroit, nous n'avons pu en trouver l'origine. L'eau de la source était peu claire, la suite nous a échappé. A revoir.

TECHNIQUE ET MATERIEL

Comme corde guide, nous avons utilisé exclusivement de la cordelette déroulée par un coéquipier à l'entrée du siphon. Cette technique, valable lorsqu'il faut se glisser dans les étroitures, bouteilles à bout de bras, manque de souplesse dès que la galerie devient plus grande. Un petit dévidoir est alors plus efficace, mais des boucles ne doivent pas pouvoir s'échapper de la bobine et la cordelette doit pouvoir être rembobinée facilement.

Pour le franchissement du siphon d'entrée, nos bouteilles d'air de 12 l. avaient une autonomie bien trop grande. Une bouteille de 3 l. munie d'un détendeur eût été bien suffisante. Pour le siphon terminal, un scaphandre fait de deux bouteilles indépendantes de 3 l. offre une autonomie et une sécurité satisfaisantes avec un poids acceptable.

DESCRIPTION

De l'endroit où le siphon d'entrée rencontre la surface, une galerie noyée en interstrate à - 2.00 m. continue vers l'amont. Dimensions: 1.50 x 0.80 m. De là vient l'eau de la source. Nous ne l'avons pas visitée, la rivière est retrouvée plus loin.

Là, un mètre et demi au dessus de l'eau, large galerie rectangulaire en interstrate (4.00 m. x 2.00 m.). Depuis là jusqu'au siphon terminal, la galerie sèche retrouve la rivière visible chaque fois sur quelques mètres. Sinon elle coule apparemment dans un boyau en interstrate quelques mètres au dessous de la galerie principale. Le courant est aperçu pour la dernière fois au fond d'un court diverticule à 20 m. du bassin terminal. Là, le courant n'est plus visible et son origine nous a échappé. La galerie sèche reste de forme rectangulaire jusqu'au bout (3.00 m. x 1.70 m.), à part trois passages bas en laminoir. Deux fois, forte couche de limon dont la masse dure est sculptée de cupules d'érosion.

Une demi-douzaine de cheminées hautes de 5.00 à 10.00 m. semblent fermées au sommet.

La caractéristique principale de la cavité est la superposition d'un étage sec et d'un étage noyé séparés par à peine 5.00 m. de roche. Les conduites noyées sont étroites, les galeries sèches ont des dimensions moyennes. Celles-ci sont sans doute parcourues par l'eau en crue, et la petite galerie sèche qui accède au siphon d'entrée depuis l'extérieur débite alors parfois. Ces deux étages coexistent jusqu'à la sortie (la source en laminoir et la galerie sèche). L'ensemble de la cavité est pratiquement horizontal.

Lors des explorations de Pâques, une forte odeur de mazout emplissait toute la cavité. Une fine pellicule irisée dans le bassin au fond signalait sa présence.

HYDROLOGIE

La source de la Doue se trouve au fond d'un très court vallon borgne, affluent d'une vallée sèche. La direction de cette vallée est parallèle à celle des galeries que nous avons explorées. La vallée sèche est elle-même borgne, à 2 km. de là, et sans doute faut il rechercher l'origine des eaux de la source dans la capture souterraine de celles qui alimentaient autrefois des émergences à la tête de cette vallée.

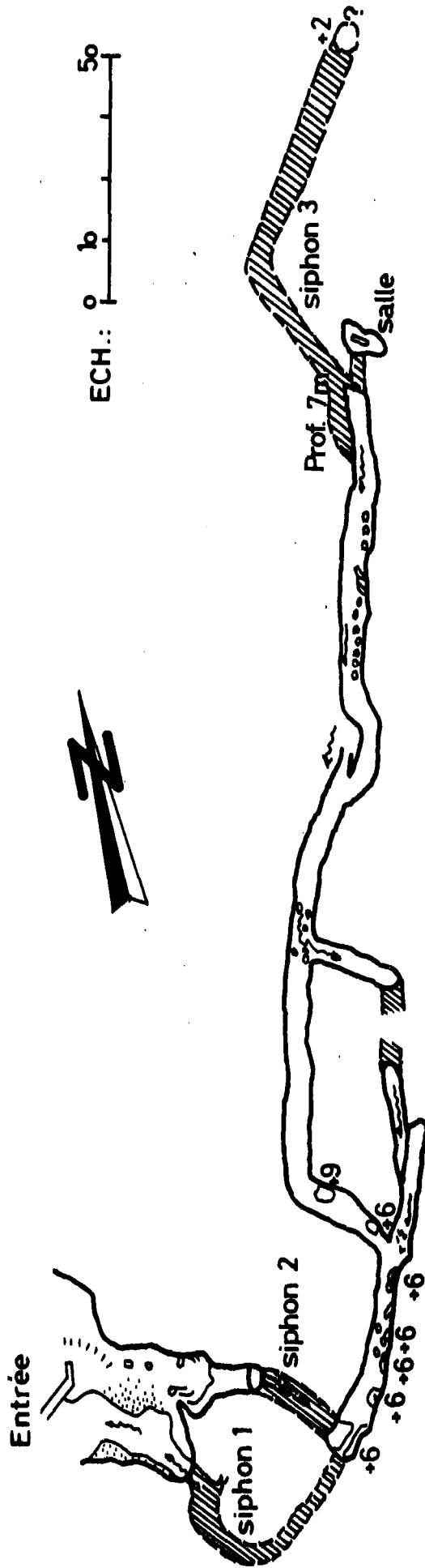
Le phénomène d'enfouissement de rivières longtemps subaériennes semble fréquent dans cette région: rivières souterraines de Milandre, du Creux-Genat.

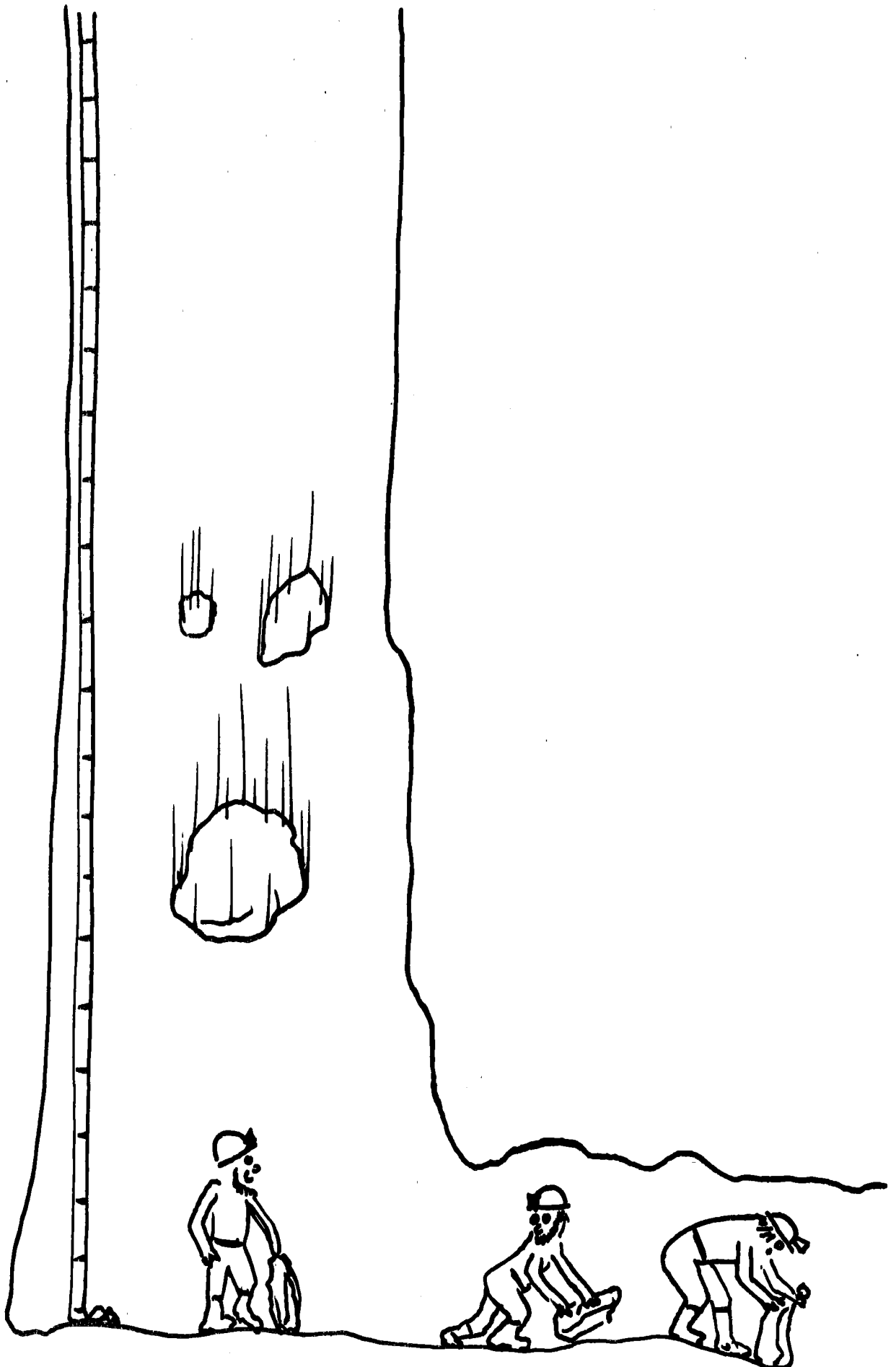
Cyrille BRANDT

GROTTE DE LA SOURCE DE LA DOUE

Glay (Doubs, FR)

Coord. 560.620 / 250.850 Alt. 440 m. D ev. 348 m





- J'en ai marre, je reste là.

"Paru dans plusieurs quotidiens romands"

UNE JOURNÉE RÉUSSIE, INÉDITE, MERVEILLEUSE...
près de 100.000 personnes ont tenu ces propos en 1974
après avoir visité les

Grottes de Vallorbe — l'Orbe souterraine

ouvertes tous les jours de 8 h à 12 h et 13 h à 17 h.

Prix spéciaux pour écoles et sociétés.

Pour tous renseignements:
OFFICE DU TOURISME, 1337 VALLORBE, tél. 021 83 25 83

ATTENTION
AUX
PRIX
SPECIAUX

SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT
OFFICE DU TOURISME
1337 VALLORBE
(SUISSE)
Tél. 021 83 25 83

Vallorbe, le 23 juin 1975

Société Suisse de Spéléologie
Section Lausanne
Case postale 507

1000 LAUSANNE 17

Messieurs,

En réponse à votre lettre, nous avons l'avantage de
vous annoncer que M. J.-F. Morel est prêt à vous
conduire pour une visite approfondie des grottes de
l'Orbe le samedi 28 juin ou le dimanche 29 juin 1975
à 8 h. 30.

Le nombre de visiteurs doit se situer entre 8-12
personnes au maximum. Le prix d'entrée pour cette
visite s'élève à fr. 30.- par personne.

Nous tenons encore à préciser que nous déclinons toute
responsabilité lors de la visite de la partie non-
aménagée des grottes.

Restant à votre disposition pour tout renseignement
complémentaire, nous vous présentons, Messieurs, nos
salutations distinguées.

OFFICE DU TOURISME
VALLORBE

A. R. Morel

ACTIVITES . . .

25 mai 1975

Baume de l'Elan

O. Depallens, A.Hof, son père et un copain

L'entrée n'est pas un entonnoir comme indiqué dans le BARON, mais un puits de 13 m. Au bas de celui-ci on emprunte une diaclase pour descendre dans une 1ère salle. La suite accessible est un passage bas qui communique avec une 2ème salle, au fond de laquelle monte une grande cheminée. En temps de pluie un ruisseau traverse la grotte et s'infiltré dans l'éboulis du bas de cette cheminée. Nous n'avons pas essayé de remonter celle-ci, mais nous avons vérifié toutes les autres ainsi que les galeries secondaires. Dans la 1ère salle nous avons dû planter un spit pour accéder à une galerie fortement remontante où arrive une belle cascade pétrifiée. Arrêt devant une pente glissante de "mondmilch" au sommet de laquelle on devine une galerie horizontale. Un piton nous prouva que nous n'étions pas les premiers à arriver là, mais les autres ne semblent pas avoir été plus loin non plus.

Par contre, toujours dans la 1ère salle, au-dessus d'une galerie en cul-de-sac, nous avons trouvé une galerie vierge qui nous valut une trentaine de mètres de première. Le début est le haut d'un méandre où l'on avance debout pour arriver dans une galerie qui diminue au point qu'il faut ramper pour déboucher tout à coup dans une salle sur laquelle se greffe une cheminée. La progression est arrêtée peu après, la galerie se séparant en deux cheminées et quelques boyaux. Les 3 cheminées se terminent en cul-de-sac.

14 - 15 juin 1975

Stage de plongée S.S.S.

région Malbuisson (départ. Doubs, France)

Organisé dans le cadre de la commission de plongée S.S.S. Cours donné par: *C. Brandt, C. Magnin et Ph. Schneider*. Dix participants plongeurs venus de la S.S.S.Genève, SC Jura, GS Porrentruy, S.S.S.Lausanne, et qui auront pu faire le point de leurs connaissances sur la technique et la théorie de la plongée.

Le samedi, exercices pratiques dans le lac de St Point. Repas, longue théorie et dodo dans un hôtel de Malbuisson.

Dimanche: Courtes plongées dans la source du Doubs: premiers pas en plongée souterraine pour deux des participants.

13 juillet 1975

Commune de Roche

O. Depallens, A.Hof et son père

En-dessus du camping de Roche on voit un magnifique porche. Son accès pose quelques problèmes. Il s'est formé à la faveur d'une faille et ne fait pas 10 m. de profondeur. On ne trouve là aucune trace de galerie. On peut par

ACTIVITES . . . 21

contre observer de beaux miroirs de faille ... et profiter de la vue.

De la route principale, on aperçoit un 2ème porche tout au fond du val: il provient de la route qui monte aux Agittes.

3 août 1975

Gouffre du Pré de Ballens

Ph. Bron, E. Mayerat, A. Hof et son père

Forçant une étroiture dans la grande fissure, nous nous retrouvons dans une partie sans traces. Cinq m. plus loin ressaut de 6 m. environ avec filet d'eau. Arrêt devant un nouveau ressaut nécessitant l'assurage.

23 au 28 août 1975

SIEBEN - HENGSTE

C-A. Jeanrichard, A. Hof et son père

Arrivée samedi 23 août.

En montant nous allons examiner la petite grotte, près du trou souffleur du chalet d'en-bas, avant qu'elle ne soit bouchée par les ordures: La seule continuation est un boyau trop étroit.

Arrivée de 7 anglais qui s'installent aussi dans le chalet (pas un seul ne parle le français)

Dimanche 24

Prospection dans le lapiaz au-dessous du chalet. Mis 4 croix.

Lundi 25

La Glacière.

Matin: continuation de la prospection. Mis des croix sur deux trous qui communiquent et sur une perte avec un puits de 10 m.

Après-midi: promenade avec un anglais qui essaie de nous expliquer ce qu'ils ont fait pendant leur camp de l'année passée.

Mardi 26

Visite et exploration à 3 (*Dave du CCC.*, *Clôdal*, *Alex*) d'un boyau descendant, à la fin de la pente de glace, à gauche. Le boyau a 45°, encombré d'éboulis donne accès à une galerie étroite et haute (environ 1.00 x 15.00 m.). Le bas est trop étroit. Une opposition délicate permet d'atteindre un élargissement tout en haut de la galerie... et ça passe! Puits de 18.00 m. En bas, 3 possibilités de continuation. Nous choisissons un méandre horizontal. Après 10.00 m. petite salle où nous descendons un ressaut de 6.00 m. en opposition. En face la galerie continue aussi. 2 spits, puits de 7.00 m.. Palier visible 10.00 m. au-dessous. Le restant du puits paraît intéressant: estimé au son: 30.00 m. au moins.

Mercredi 27

Reprise de l'exploration de la Glacière.

Nous devons changer d'anglais, l'autre étant fatigué. Après l'étroiture, nous spitons et descendons le puits qui fait bien 10.00 m. comme prévu. Plantons

un premier spit. Le deuxième pose des problèmes mais *Clodal* les résout en apitant le plafond dans une position des plus acrobatique. Descente de 22.50 m. palier, spit, encore 15.00 m. et nous voilà au fond du puits. Pendant ce temps l'anglais, gelé par l'attente dans le courant d'air, remonte emportant son sac et, malheureusement, notre matériel topo qui s'y trouve. 1 spit pour une étroiture verticale qui donne accès à un puits de 4.50 m. Un ressaut mène 1.50 m. plus bas au départ de deux galeries trop étroites. Il n'y a là plus aucun courant d'air. Il passe certainement directement de l'étroiture à une petite galerie qui part en face, au même niveau, éventuellement atteignable en opposition. Mais le plus intéressant serait de traverser le grand puits.

Conclusion: du pain sur la planche.

Jeudi 28

E 3, Shelter Pot

Trou exploré en 1974 par le CCC. Arrêt à - 100 m., sur méandre trop étroit (pour les anglais qui explorent en combi néoprène).

Localisation: voir journal du CCC "Sieben Hengste". *

Exploration à l'anglaise avec *Jim* et *Dave* qui nous disent de ne prendre que notre matériel personnel. Descente du puits d'entrée (25.00 m.) à l'échelle. Dans un deuxième puits intérieur, nous trouvons un spit. Explication: *François* est passé par là 2 mois auparavant. Le méandre déclaré trop étroit (too tight) passe relativement facilement. Nous trouvons un puits de 12.00 m. environ avec 1 spit (merde!). En bas départ d'un magnifique méandre bestialement étroit. Le sommet du méandre forme un boyau isolé par un plancher stalagmitique. Après 50.00 m. on bute sur une étroiture. *Alex* passe. Après l'étroiture plus de traces. Malheureusement, à part une petite salle suivie d'un ressaut et d'une cheminée, tout est trop étroit. Cette partie là du gouffre semble terminée. Il faut chercher plus haut.

31 août 1975

Gouffre du Pré de Ballens

*Ph. Bron, M. Casellini, M. Genton,
A. Hof et E. Mayerat*

Nous descendons le 2ème ressaut qui fait aussi env. 6.00 m. et nous nous retrouvons dans une petite salle avec fond de gravier. Le ruisseau qui nous rejoint au haut du ressaut est suivable sur 3.00 m. puis il s'enfile dans une étroite fissure (10 cm). Un bloc, en travers du ressaut, qui tomba à la première petite poussée semble confirmer que nous étions les premiers. Notons encore la présence de deux petites galeries, à une des extrémités supérieures de la grande fissure, qui ne figurent pas sur la topo.

Remarques: Le ruisseau indique que nous avons atteint le point le plus bas de la cavité.

Le fond du puits d'entrée est devenu un ruclon!

22 septembre 1975

Gouffre du Chevrier

*A.-M. Fankhauser, E. Fankhauser,
M. Fankhauser, C. Brandt.*

But : Plonger le siphon dans la galerie effluente à - 370 m. Ce qui nous vaut le spectacle d'un type qui se promène dans l'alpage avec un scaphandre sur le dos.

* Ce journal se trouve à notre bibliothèque (en anglais)

Descente sans problème dans un gouffre du Chevrier propre comme un sou neuf. Arrivée au bord du siphon dans une petite salle ... d'eau (avec douche incorporée) qui offre une place confortable pour les préparatifs. mais laissons parler le valeureux plongeur.

" Depuis des années, on me dit qu'il faut enfin le plonger, ce siphon. C'est dans ce siphon qu'est la suite du Chevrier, etc., etc. Alors, voilà ! On se casse le ... hum !... bref !, on se fatigue pour amener le matériel au bord du SIPHON et .. on a un siphon et une surprise, et la surprise, c'est qu'il n'y a pas plus de dix mètres envoyés.

Après le siphon, (aujourd'hui le débit du ruisseau est faible) un tuyau de 20 cm de diamètre absorbe le ruisseau, et un boyau sec remonte un mètre avant de reprendre la descente. Après quelques mètres, ressaut et cascade du ruisseau retrouvé. Les passages ressemblent à ce qui précède le siphon, puis deux nouveaux ressauts franchissables en varappe facile, le dernier doit se passer dans la cascade. Suivent un bout de galerie et un puits de 8 m. qui stoppe aujourd'hui la progression. Cela paraît continuer, à suivre. Au moins 50 m. ont été gagnés en longueur et plus de 20 m. en profondeur.

Plongées en Ardèche

*C. Brandt et une équipe de plongée souterraine
tchécoslovaque : F. Piskula, M. Piskula, F. Bradac, P. Dobsic*

30 août 1975 - Durant le voyage vers l'Espagne pour assister à la 2ème conférence int. de plongée souterraine, nous faisons halte à Bourg St Andréol pour une plongée touristique dans l'émergence de la Tourne (goule de la tannerie). Deux des plongeurs tchèques ont encore peu d'expérience en plongée souterraine; nous visitons 100 m. d'une galerie en interstrate large et basse (-3 m.) pour arriver dans un puits qui descend à - 10 m.

10 septembre: Pendant le voyage retour, arrêt à Bourg St Andréol. L'eau est limpide et la galerie plaisante de la goule de la tannerie valent une nouvelle plongée. Après le petit puits à 100 m. de l'entrée, laminoir, puis une galerie propre, tunnel d'une régularité parfaite (par -8 m.) que les plongeurs spéléo de Marseille ont exploré il y a quelques années jusqu'à plus de 800 m. (arrêt à -45 m. dans un puits vertical) Nous faisons, nous modestement 300 m. avant le demi-tour.

11 septembre: Emergence de St Marcel. Deux plongées, septembre 74 et avril 75, avaient montré la complexité des passages. Deux émergences au niveau de l'Ardèche distantes de 30 m., en conduites noyées. Eau peu claire. Nous formons deux équipes, une pour chaque émergence, et nous partons dans la même minute. Après un parcours de 50 m., surprise, les deux groupes font une jonction dans une large galerie, à -9 m. Peu après, la progression horizontale semble définitivement impossible. La suite se présente sous la forme d'une enfilade de puits branchés sur la galerie horizontale. Le fond de l'un d'eux avait été trouvé vers -60 m., où se trouve, semble-t-il une très vaste galerie horizontale.

numéros :	titre et résumé des publications :
<p><u>H04 001</u></p>	<p><u>HOHLENPOST</u> Organ der OSFSCHWEIZERISCHEN GESELLSCHAFT FUR HOLENFORSCHUNG (OGH) no 35 August 74</p> <p>Der Descendeur - Theorie und Praxis par B. Klingenfuss. - Die Höhlen der Gemeinde MERIDE (TI): Grotta dei Gugndi, Tana del Beata, Buco de la Vaca, Buco de la Fonte, Buco de la Bustargna, Tana di Val Serrata, La Boegia, La paluescera, Buco dell'Alpe. - Fernsehserie über Höhlen und Höhlenforschung, par B. Klingenfuss.</p>
<p><u>H04 002</u></p>	<p><u>No 36</u> <u>Dezember 74</u></p> <p>Speläologische Notizen - † Franz Knuchel - Cavités du canton des Grisons(en allemand) - Die Probleme der Rinkelle</p>
<p><u>H04 003</u></p>	<p><u>No 37</u> <u>April 1975</u></p> <p>Guide spéléo: RESEAU DE LA COCALIERE par B. Klingenfuss (84 pages)</p>
<p><u>P01 005</u></p>	<p><u>GROTTE ET GOUFFRES</u> No 53 Sept. 74, du Spéléo club de Paris</p> <p>Les grottes de la région de Cacahuilpa (Mexique) - A propos des Karsts d'Amérique Centrale, le Honduras - Campagnes dans les pré-alpes de Schwytz - Activités, informations, projets.</p>
<p><u>P01 005</u></p>	<p><u>No 54</u> <u>Décembre 1974</u></p> <p>Bibliographie E-A. MARTEL - Table des années 1948, 1957 - 1974.</p>
<p><u>S06 004</u></p>	<p><u>STALACTITE</u> No 1 <u>Mai 1975</u></p>
<p><u>H01 005</u></p>	<p><u>HYPOGEES</u> SSS Genève <u>No 35 1975</u></p> <p>Georges AMAUDRUZ - La faune pariétale des grottes de la région de Genève - Découverte d'un nouveau gouffre dans le Chablais.</p>
<p><u>H01 006</u></p>	<p><u>No 36</u> <u>1975</u></p> <p>La grotte de la Barne froide: I) introduction - exploration, II) géologie - hydrologie, III) biospéléologie.</p>
<p><u>S04 006</u></p>	<p><u>SPELEO - DRACK</u> no 8/74 bulletin du GSMJCH</p> <p>Spéléologie en Sardaigne - Expéditions dans les Causses - Cavités diverses.</p>